

Hendaye/Txingudi

Zoom sur les enfants soldats

Jusqu'au 19 février, Amnesty International propose une exposition à la médiathèque sur l'utilisation d'enfants dans les conflits armés. Le photographe a su capter dans le regard de ces enfants l'horreur de cette situation.

AGENDA

AUJOURD'HUI

Club de Natation Hendayais. Pour tout renseignement : www.abcnatation.com/cnhendaye64 ou cnhendaye64@orange.fr ou 06 28 71 36 00.

CMPP. Centre médical, de 8 h à 12 h et de 13 h à 18 h 30. Tél. 05 59 51 46 72.

Centre nautique. École de voile légère, de 9 h à 12 h et 14 h à 18 h, tous les jours. Tél. 05 59 48 06 07.

ADIL. Permanence à la mairie, de 14 h à 17 h.

Tennis Club. Rue Elissacillo, parc des sports Ondarraitz. Tél. 05 59 20 02 73.

Danses basques. Avec Akelarre, groupe scolaire Ville, adultes (débutants) de 20 h à 20 h 30, adultes confirmés de 20 h 30 à 22 h.

Centre de loisirs maternel. Enfants de 3 à 6 ans, à la Maison de la petite enfance, tél. 05 59 48 02 05. 6-16 ans, tél. 05 59 20 19 07.

Assistante sociale. CCAS sur rendez-vous, de 13 h à 16 h.

Mission locale. Le jeudi, sur rendez-vous, au BIJ, 15 rue du Port. Tél. 05 59 20 41 41.

Bureau Information Jeunesse. 15, rue du Port, de 9 h 30 à 12 h 30 et 14 h 30 à 18 h 30, du mardi au vendredi et le samedi, de 9 h 30 à 12 h 30. Tél. 05 59 20 41 41.

Club Pleine forme. Dojo municipal. Tél. 05 59 20 39 06.

Elgar Btzl. Aide d'auxiliaire de vie et aides ménagères, centre d'accueil de l'autoport, de 9 h à 12 h et 14 h à 17 h. Tél. 05 59 20 10 24.

Kalia Forme. Cours fitness enfants, ados, adultes, 11 rue de l'autoport, ZI Joncaux. Tél. 06 63 42 57 80.

Yatch Club Sokoburu Itsasoa. De 9 h à 12 h et 14 h à 18 h tous les jours. Tél. 05 59 48 06 70.

« Un réseau social n'est pas un journal intime »

IRANDATZ Les parents ont été éclairés sur le comportement à adopter face à leurs enfants internautes

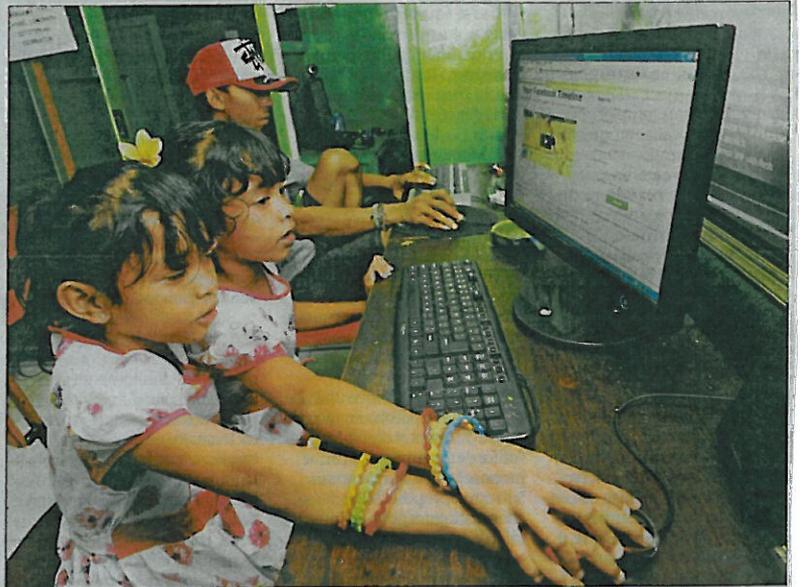
Une vingtaine de parents soucieux accompagnés de jeunes silencieux ont assisté au débat, organisé par le collège Irandatz et le centre social Denentzat, autour de la problématique des réseaux sociaux. La soirée était animée par deux membres de l'association Atherbea/Questions de familles « Ondoan ».

En cette matière, les jeunes sont beaucoup plus compétents que les adultes auxquels, ils pourraient donner des leçons particulières. Si les élèves étaient notés sur leurs connaissances d'Internet, leurs parents seraient ravis. Le collège est une bonne école. Les amitiés virtuelles s'y développent aujourd'hui très vite, et dépassent même largement les murs d'Irandatz.

Pas de confidentialité

Le débat a commencé par une petite vidéo créée par le gouvernement belge. Un faux voyant débite tous les secrets de ses interlocuteurs époustouffés qui découvrent ensuite qu'il les a simplement puisés sur les réseaux sociaux. Moralité de l'histoire : la confidentialité n'existe pas sur la toile. Le monde entier est informé de vos faits et gestes, inscrits à jamais dans le marbre. On « post » volontairement, donc pas de recours possibles, des pans entiers de son intimité sur des sites Internet accessibles à tous et à toutes les dérives.

Un des intervenants d'Atherbea a indiqué que certaines mesures édictées par le gouvernement vi-



20 % des moins de 13 ans ont un compte Facebook, d'après les intervenants d'Atherbea. PHOTO AFP

saient à renforcer la protection des internautes. Certains sites s'y soumettent, mais Google et Facebook restent récalcitrants et tout puissants.

« Très ludiques au départ, ces rencontres sur les réseaux sociaux dépassent le cercle des proches relations ; ces cercles ne sont pas différenciés, si on ne les restreint pas dans des groupes. On ouvre sa porte à tous et on se croit protégé en pianotant seul dans sa maison ». Les amis sont exponentiels, et toutes les informations personnelles entrent dans le domaine public. L'intervenant a rappelé : « On vous retrouve toujours grâce à l'adresse IP, une véritable carte d'identité ». Les insultes, injures ou autres déri-

ves proférées sur les réseaux sociaux sont repérables et les sanctions judiciaires vont au-delà de la moralité.

Éviter l'isolement

Des parents ont sollicité les conseils à la psychothérapeute intervenante. « Vous êtes une génération balbutiante quant à ce phénomène face à une génération qui est née avec. Vos enfants auront moins de conflits avec les leurs. Il faut demander habilement à l'enfant de transmettre son savoir et sa dextérité ; une manière de le valoriser et de s'intéresser à lui. Lui expliquer qu'un réseau social n'est pas un journal intime. Mais le fait d'avoir des liens permet l'extériorité et

forge la période adolescente. Une contrebalance positive entre les relations virtuelles et l'information des risques doit être faite ».

Et la place de l'écran ? « Dans une pièce commune pour les plus jeunes. Mais il faut éviter les risques d'isolement pour les plus âgés et les risques de dépendances aux écrans. Il faut absolument qu'ils poursuivent les relations avec la « vraie vie ». Les deux intervenants ont suggéré un temps partagé entre affrontements et alliances. « Il faut tenir des limites ». Pour se protéger d'Internet, des tutoriels existent. Une sorte de « droit à l'oubli ». Il a été proposé, en fin de débat, d'en suggérer certains sur le site du collège Irandatz. **Édith Anselme**